

„ retiroient : que rien ne pouvoit vaincre
 „ l'averſion que les Indiens ont pour le tra-
 „ vail , & qu'il n'y avoit que l'autorité d'un
 „ maître qui pût les forcer à mettre la main
 „ à l'œuvre ; que leur indolence & leur pa-
 „ reſſe étoient telles , qu'à moins que de
 „ veiller continuellement ſur eux , ils n'af-
 „ ſiſteroient ni au catéchisme , ni ne prati-
 „ queroient les exercices de piété qu'on leur
 „ avoit enſeignés (a) . Ils jugerent donc
 „ qu'il falloit tolérer les *repartimientos* , &
 „ laiſſer les Indiens ſous la domination des
 „ Eſpagnols . . . Les Eſpagnols furent géné-
 „ ralement ſatisfaits de cette conduite & de
 „ celle des ſurintendants , ils admirèrent &
 „ la hardieſſe avec laquelle Ximenes s'étoit
 „ écarté de la route ordinaire , & la ſagacité
 „ avec laquelle il avoit choiſi des perſon-
 „ nes dignes par leur prudence , leur modé-
 „ ration & leur déſintéreſſement , du poſte
 „ qu'il leur avoit confié . Las - Caſas fut le
 „ ſeul mécontent , les raiſons des ſurin-
 „ tendans ne firent aucune impreſſion ſur

(a) Indépendamment de ces réflexions , ſi con-
 formes à l'expérience & au naturel des hommes
 indolens & imbécilles , on peut aiſément ſ'ima-
 giner l'uſage qu'auroient continué à faire de leur
 liberté des monſtres accoutumés à voir couler le
 ſang humain ſur leurs autels ; s'entredétruiſant
 par des guerres continuelles & atroces , & tou-
 jours occupés à trahir leurs hôtes , lors même
 qu'ils avoient ſujet d'en être contents , & à les
 noyer , comme dit Mr. Raynal , dans leur propre
 ſang . V. le Journ. du 1. Mai 1777. p. 9.